

Projet de loi de finances 2026

Ce qu'il faut retenir des amendements adoptés par l'Assemblée nationale.

Fiscalité patrimoniale, impôt sur les sociétés et fiscalité internationale, retrouvez les points essentiels.



Fiscalité patrimoniale

- Prorogation de la contribution différentielle sur les hauts revenus (CDHR) jusqu'à l'année où le déficit public français repasse sous le seuil de 3 % (amendement I-3358).
- Instauration d'une taxe sur les holdings patrimoniales: l'article 3 du projet de loi de finances institue une taxe au taux de 2 % sur les actifs non professionnels détenus par les sociétés holdings, lorsqu'une personne physique possède au moins un tiers des droits.

L'amendement I-3052 et le sous-amendement I-3901 restreignent toutefois le **champ d'application de la taxe** : elle ne s'appliquerait plus qu'aux **biens dits somptuaires** (les yachts, chevaux de course ou aéronefs...).

Par ailleurs, les députés ont introduit deux modifications :

- Le taux de la taxe serait porté à 20 % ;
- Le seuil de détention d'une personne physique dans le capital d'une holding serait **relevé de 33 % à 50 %**.

Fiscalité patrimoniale

 Remplacement de l'IFI par un impôt sur la fortune improductive (amendement I-3379): élargissement de l'assiette de l'IFI aux actifs improductifs (meubles corporels, actifs numériques, assurance-vie pour les fonds non alloués à l'investissement productif).

Le barème progressif est remplacé par un taux unique de 1 % appliqué à la fraction du patrimoine excédant 1,3 M€ (sous-amendement I-3910).

→ Impôt sur les sociétés

- Prorogation en 2026 de la contribution exceptionnelle sur les bénéfices des grandes entreprises (amendement I-3838) : le taux est ramené à 5 % pour les entreprises de taille intermédiaire et relevé à 35,3 % pour les grandes entreprises.
- Imposition des multinationales sur la part des bénéfices mondiaux réalisés en France (amendement I-1938): toute société exerçant une activité en France est imposable à hauteur du ratio entre son chiffre d'affaires réalisé en France et son chiffre d'affaires mondial, en incluant les filiales détenues à plus de 50 %.
- Mise en place d'une contribution sur les dividendes
 exceptionnels, pour les entreprises réalisant un chiffre d'affaires
 supérieur à 750M d'€, à un taux fixé entre 20 % et 33 %
 (amendement I-2392).

→ Impôt sur les sociétés

- Réforme de l'apport-cession (amendement I-3521): le montant de l'engagement de réinvestissement est porté à 80 % sur une période de 5 ans et la fraction non réinvestie devient imposable. Le report est également transmis aux ayants droit en cas de décès.
- Élargissement de l'assiette du taux réduit d'IS à 15 % pour les PME (amendement I-2531) : désormais le seuil est porté à 100 000 €.
- Taxe sur les rachats d'actions des grandes
 entreprises (amendement I-105) : le seuil d'application est
 abaissé à 750 M d'€ de chiffre d'affaires et la taxe porte
 désormais sur la valeur d'acquisition des actions.
 Le taux est relevé à 33 %.

Fiscalité internationale

• Rétablissement du régime antérieur de l'exit tax (amendement I-807) : le délai sera de nouveau porté à 15 ans.

